



c'était cette semaine

le grand témoin

“ George était vraiment en avance sur son temps ”

En attendant la clôture cet après-midi, le président du Nohant Festival Chopin, Yves Henry, évoque l'actualité de la semaine à travers les colonnes de la NR.

En vacances en Toscane, Yves Henry n'a fait que survoler nos éditions de la semaine, par le biais d'internet. Comme à l'habitude, son propos est pourtant avisé. La parole au président du Nohant Festival Chopin qui assistera, cet après-midi, au concert de clôture d'Ayaka Matsuda sous la halle de Saint-Août.

Mardi. « Je retiens votre article sur le château de Valençay. Son petit théâtre est un endroit absolument merveilleux. Tout comme le salon de musique dans lequel trône un piano Erard. C'est un très bel instrument. Mon rêve serait d'y poser les doigts un jour prochain. De tels instruments ont des sonorités tout à fait différentes des pianos d'aujourd'hui, ils se prêtent parfaitement au romantisme. C'est beaucoup plus doux et velouté. Le château de Valençay, j'y suis allé à plusieurs reprises et notamment pour le tournage de *La Dame aux Camélias*, par Jean-Claude Brialy. J'avais fourni le piano. »

Mercredi. « Je retiens votre article sur le début des mondiaux de voltige. Cela m'intéresse d'autant plus que l'aéroport Marcel-Dassault est désormais un des lieux les plus emblématiques de nos concerts Hors les murs. Cet endroit symbolise bien l'idée de mettre la musique classique à portée de tout le monde. Si je ne pratique pas l'aviation, j'aime beaucoup et j'ai énormément d'estime et d'admiration pour mon ami Jean-François Piaulet. Il m'a proposé d'essayer un simulateur de vol d'hélicoptère. Survoler l'Indre en hélicoptère et en avion permet d'en découvrir tous les endroits magnifiques.



Yves Henry, chez lui à Montgivray. Jamais loin d'un piano.

Dans cette édition, vous nous consacrez un article. C'est très important que vous parliez de nos activités, il faut que l'information circule et il est beaucoup plus difficile que l'on croit de toucher des gens localement. Notre ambition est que la musique aille au-devant des gens dans des lieux où ils se sentent à l'aise. Notre opération Hors les murs, ce n'est pas seulement des murs physiques mais aussi des murs psychologiques. »

“ Je comprends les levers de bouclier ”

Judi. « J'aime bien l'article sur la fête de la batteuse à Baraize. A Montgivray, nous en avons également une. Je réside

à Montgivray le plus souvent que je peux, quand je ne suis pas à Paris (NDLR : Yves Henry enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris), ou à l'étranger pour des concerts.

En ce qui concerne l'actualité locale, j'aimerais évoquer le contournement de La Châtre. Je comprends tout à fait que l'on veuille diminuer le nombre de poids lourds dans les centres-villes. Mais je ne suis pas persuadé que les idées avancées actuellement soient très judicieuses. On perpétue une façon de procéder qui date de cinquante ans, à un moment où l'on ne se préoccupait pas beaucoup d'écologie. Je pense qu'il faut se poser autrement la question. Avec ce projet, on va encore réduire les terres agricoles et les zones humides et je

comprends les levers de bouclier. Aujourd'hui, les gens sont beaucoup plus sensibilisés. Voir des terres disparaître au profit de l'asphalte, c'est désolant. »

Samedi. « Vous évoquez la rénovation de l'église de Vic. Cela me paraît vraiment une chose à soutenir. C'est un patrimoine de nature à faire venir des gens et c'est ce dont a besoin un territoire comme le nôtre. Je suis d'autant plus sensibilisé que c'est Prosper Mérimé, invité à Nohant chez George Sand, qui avait fait classer les fresques. George était vraiment en avance sur son temps et avait déjà une conscience aiguë de ce qui était important pour ce pays. »

Propos recueillis
par Bruno Mascle



••• Ayaka Matsuda pour la clôture



Ayaka Matsuda.

11.000 spectateurs présents sur les cinquante événements musicaux proposés entre la fin du printemps et la première partie de l'été, soit un bon millier de plus que l'année dernière : le Nohant Festival Chopin poursuit sa progression, ce qui n'est pas un mince exploit dans le contexte actuel. Satisfait, Yves Henry envisage déjà les contours d'une édition 2020 qui sera placée sous le thème de l'héroïsme, « celui de Chopin et celui de Beethoven dont on fêtera le 220^e anniversaire de la naissance. »

En attendant d'en savoir plus sur les prochaines têtes d'affiche, place en fin d'après-midi, au concert de clôture de cette édition, sous la halle de Saint-Août. Ayaka Matsuda jouera exclusivement du Chopin et elle se produira devant une foule attendue nombreuse. « Nous avons déjà 250 réservations. Mais il y aura beaucoup plus de monde. Tant mieux, c'est tout le sens de notre opération intitulée Hors les murs. »

Travail dans la durée

Rappelons que la jeune vir-

tuose japonaise, Ayaka Matsuda, avait été découverte lors du concours Chopin de Tokyo, en 2016. Elle était venue en résidence à Nohant et elle s'apprête à faire son entrée au conservatoire de Paris. « Pour nous, sa présence dans quelques heures à Saint-Août, est très importante d'un point de vue symbolique : elle démontre que nous travaillons dans la durée avec les jeunes artistes que nous cherchons à faire découvrir. »

Dimanche 25 août, à 17 h, halle de Saint-Août. Concert gratuit.